

// LA FLORE DES PRAIRIES

Les trèfles, un atout pour l'agriculture et la biodiversité

Les trèfles sont parmi les plantes les plus communes de nos prairies, mais saviez-vous qu'il en existe près de vingt espèces indigènes en Franche-Comté ? Ce sont des plantes appréciées des insectes et qui possèdent des propriétés utiles en agriculture !

Les trèfles sont des plantes basses de la famille des fabacées, que l'on appelle aussi légumineuses. C'est l'une des familles les plus diversifiées de plantes à fleurs, à laquelle appartiennent plusieurs plantes cultivées comme les fèves, les haricots, les pois, les lentilles, la luzerne ou encore la réglisse. Les plantes de cette famille ont le même ancêtre commun et partagent de ce fait des caractéristiques semblables, et il en va de même pour les trèfles qui appartiennent tous au genre *Trifolium*. Chez ces derniers, la caractéristique commune la plus évidente est la présence de feuilles normalement divisées en trois "folioles", ce qui est à l'origine même du nom de ces plantes. On parle ici bien de trois folioles et non de trois feuilles, car d'un point de vue botanique il s'agit bien d'une seule feuille divisée en trois parties. Les trèfles possèdent aussi de petites fleurs regroupées en inflorescences sphériques, ovales ou allongées. Ce que l'on peut donc voir à l'extrémité de la tige d'un trèfle ne correspond en fait pas à une seule fleur mais à un regroupement compact de petites fleurs. Leur couleur varie le plus souvent du violet au blanc, mais de nombreuses espèces possèdent des fleurs jaunes pouvant devenir brunes.

Des propriétés bénéfiques

Certaines caractéristiques de ces plantes, et plus généralement des légumineuses, en font des espèces appréciées en agriculture. En effet, les trèfles sont riches en protéines et représentent ainsi des plantes fourragères d'importance. Ils partagent également la particularité de pouvoir fixer l'azote atmosphérique par le biais de symbioses avec des bactéries hébergées dans leurs racines au niveau de nodosités, ce qui en fait d'excellents engrais verts enrichissant le sol en azote. Plusieurs espèces sont d'ailleurs cultivées pour cette propriété. Parallèlement, la présence de trèfles est bénéfique à de nombreux insectes. Les fleurs sont appréciées par les pollinisateurs et notamment les abeilles. De plus, il s'agit de plantes nourricières pour les chenilles d'une vingtaine d'espèces de papillons, comme l'azuré du trèfle, le souci, les zygènes et divers papillons de nuit. **De manière générale, favoriser la diversité floristique d'une prairie est favorable aux insectes et par effet boule de neige à toute la**

faune, qui peut alors réaliser de manière plus efficace différents services écosystémiques comme la pollinisation ou la régulation de ravageurs.

Quels sont les trèfles de nos prairies ?

En Franche-Comté, on trouve dans la nature près de vingt espèces sauvages de trèfles auxquelles s'ajoutent plusieurs espèces cultivées. La plus commune et certainement la plus connue est le trèfle blanc ou trèfle rampant (*Trifolium repens*) qui est présent sur toutes les communes de nos départements. On le trouve souvent en abondance dans les prairies, aux bords des chemins et dans les jardins. On le reconnaît facilement à ses inflorescences sphériques blanches à verdâtres ou légèrement rosées, son port rampant et ses feuilles glabres denticulées portant en leur centre une tache pâle triangulaire. Il est indicateur des sols riches en azote et à pH autour de la neutralité. Son abondance dans une prairie peut aussi être signe de piétinement important. Sa forte valeur fourragère lui vaut d'être souvent semé en association avec d'autres plantes. Ce trèfle est également connu pour parfois posséder des feuilles à quatre folioles (ou plus !) au lieu des trois habituelles. La mutation "du trèfle à quatre feuilles" est très rare ; elle concernerait seulement un individu sur dix mille !



■ Le trèfle rampant © Christophe Hennequin

Le trèfle des prés (*Trifolium pratense*) est la deuxième espèce la plus fréquente. Il possède des feuilles poilues portant un croissant blanchâtre en leur centre et porte de grosses



■ Le trèfle des prés © Christophe Hennequin



■ Le trèfle de montagne © Christophe Hennequin

inflorescences sphériques de couleur rose et au pédoncule très court. Ce dernier critère permet de le distinguer du très similaire trèfle intermédiaire (*Trifolium medium*) qui côtoie plutôt les lisières et dont l'inflorescence est nettement pédonculée. On trouve le trèfle des prés principalement dans les prairies fauchées ou pâturées, souvent en compagnie du trèfle rampant, mais également en lisière forestière et dans des milieux moins riches en nutriments comme les prairies maigres et les pelouses sèches. Il est également souvent cultivé pour son excellente qualité fourragère.

D'autres espèces sont présentes à l'état sauvage dans nos prairies. Le trèfle douteux (*Trifolium dubium*), le trèfle étalé (*Trifolium patens*) et le trèfle des champs (*Trifolium campestre*) ont de petites inflorescences jaunes. La première est la plus commune et fréquente surtout les prairies de fauche. La seconde est plus rare et affectionne plutôt les prairies inondables à basse altitude, tandis que la dernière



■ Le trèfle bâtard © Christophe Hennequin.



■ Le trèfle douteux © Brendan Greffier

est liée aux sols plus secs. Le trèfle fraisier (*Trifolium fragiferum*) et le trèfle bâtard (*Trifolium hybridum*) présentent quant à eux des fleurs roses et blanches. Le premier est assez fréquent sur les sols tassés, piétinés et frais à humides mais ne monte pas beaucoup en altitude. Le deuxième existe à l'état cultivé ou sauvage et se

rencontre notamment dans les prairies inondables et les prairies très riches en nutriments. Enfin, le trèfle de montagne (*Trifolium montanum*), aux inflorescences d'un blanc pur, préférera les pâturages maigres de l'étage montagnard.

Article rédigé par
 Brendan Greffier (CBNFC-ORI)

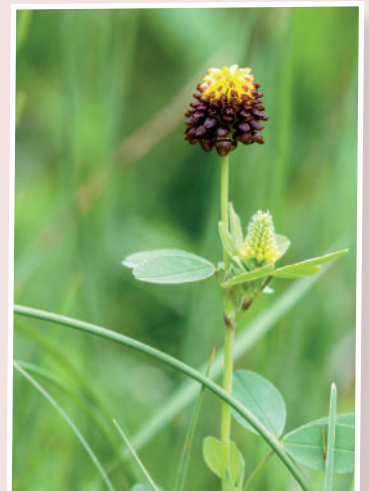
Des espèces parfois patrimoniales

Certains trèfles de Franche-Comté sont patrimoniaux et peuvent être protégés. Le trèfle strié (*Trifolium striatum*) et le trèfle scabre (*Trifolium scabrum*) sont des plantes discrètes aux fleurs blanches à roses rassemblées en petites inflorescences ovales. Elles sont susceptibles d'être présentes en contexte de prairie sur des sols très superficiels et au niveau des affleurements rocheux.



■ Le trèfle strié © Christophe Hennequin.

Dans les prairies humides, les marais et les pelouses marneuses du Haut-Jura et du Haut-Doubs, on peut également rencontrer le rare trèfle marron (*Trifolium spadiceum*) aux curieuses inflorescences brunes et jaunes. Il existe une espèce très similaire qui fréquente les pâtures et pelouses froides d'altitude, le trèfle bai (*Trifolium badium*), qui est en danger critique d'extinction régionale et qui n'a pas été observé en Franche-Comté depuis 2005.



■ Le trèfle marron © Brendan Greffier.

La préservation de ces espèces rares dans notre région dépend du maintien d'une gestion extensive de leur milieu avec une pression de pâturage faible, sans fertilisation et en conservant les éléments rocheux.

Qu'entend-t-on par ?

- **Glabre** : ne portant pas de poil.
- **Indigène** : qui est présent naturellement dans une région donnée, par opposition aux espèces introduites.
- **Patrimonial** : se dit d'une espèce rare, protégée ou menacée appartenant au patrimoine de notre région.